

SÉLECTION LIVRES



ROSA MONTERO

PHILIPPE MATSAS

ROMAN

## Instructions pour sauver le monde

DE ROSA MONTERO, ÉDITIONS MÉTALLIÉ, TRADUIT DE L'ESPAGNOL, 276 PAGES.



L'auteur, une des plus lues en Espagne, nous décrit l'errance folle de paumés bien typés, tel ce chauffeur de taxi inconsolable de la mort de sa femme, emportée par un cancer, et qui pense que l'oublier serait la tuer une deuxième fois, ou ce médecin désabusé qui s'évade dans les jeux virtuels. On y croise aussi une prostituée africaine, accrochée à son gri-gri, un petit lézard qui ne la quitte jamais et une vieille cliente de bar en bordure d'autoroute, ancienne scientifique chassée de l'unif au temps de



Franco et férue de théories sur les coïncidences... Tous les 4, ils vont lutter contre l'empereur du sexe. Puis, il y a cet individu intrigant, surnommé "l'assassin du bonheur", un tueur en série qui laisse ses victimes souriantes! Promeneurs solitaires dans la nuit, ces personnages sont à la dérive et cherchent des réponses dans la tourmente d'une vie à l'envers, tout en sachant au fond d'eux-mêmes qu'il n'y a pas d'issue. Naufragés de leurs rêves, ils se vengent et s'entraident tels des voyageurs errants revenus de l'enfer. Ils évoluent pareils à des fantômes parmi ceux qui marchent dans la routine. Mélange de glauque et d'optimisme. Rosa Montero écrit avec l'œil d'une cinéaste. Elle regarde ses personnages avec un certain recul et sait ce qui va leur arriver. Nous donne à réfléchir et nous bouscule, nous enchante et nous ronge avec une poésie noire remplie de bonbons colorés au goût amer. Voilà un roman bien étrange et atypique. Une bouffée d'air même s'il n'est pas pur! On prend conscience que si on connaissait notre destin, on apprécierait davantage ces petits moments du quotidien qu'on trouve souvent si ennuyeux. On se sent proche de ces êtres, de leurs frustrations et de leur veulerie, mais aussi de ce qui les rapproche des étoiles. Même si le message est pessimiste: "quoi qu'on fasse, rien ne change", l'aventure vaut le détour, comme si on se perdait dans les ruelles de Madrid un soir de pluie.

Nadine Monfils